

catasse et de la pureté d'une âme que ce trouble soudain, que cet effarouchement subit se trahissant par la rougeur des joues et du front, et forçant les paupières à s'abaisser ! Que faut-il penser de la pureté et de la délicatesse de la jeune fille fin de siècle qui ne sait plus rougir ? A vrai dire, je la crois fort gâtée : gâtée par des contacts dangereux, par des lectures peu avouables, et aussi, hélas ! par des conversations entendues et difficilement qualifiables. La responsabilité de la plupart de ces maux doit être supportée par les parents, dont beaucoup manquent à leur devoir de surveillance et dont plusieurs permettent ou tiennent eux-mêmes devant leurs filles des propos intolérables.

La jeune fille fin de siècle dédaigne absolument les vulgaires occupations du ménage. Peut-être serait-il bon toutefois de lui rappeler qu'au siècle dernier les jeunes filles pensionnaires de l'Abbaye-au-Bois, près Paris, un couvent de France, apprenaient à soigner le rôti, à préparer les cataplasmes, à tenir leurs comptes ; elles surveillaient le balayage des chambres, allumaient les lampes, faisaient le service de la porte, s'occupaient à la lingerie, distribuaient les provisions, et tout ceci ne les empêchait pas d'être fort élégantes et de connaître les belles manières. Mais, puisque cette éducation date du siècle passé, elle n'est bonne qu'à faire sourire. Heureusement il est encore des mères qui ne permettent pas à leurs filles de se montrer fin de siècle, qui les élèvent en vue d'une vocation toute de devoir, quelle qu'elle puisse être. Et ainsi il est tout indiqué que les jeunes filles fin de siècle épouseront — si elles épousent — les jeunes gens fin de siècle. C'est fort bien, et il n'y a rien à redire à cela.

« Je conseille à un sot de n'épouser qu'une sotte, » a écrit un jour Alphonse Daudet. Je suis complètement de son avis.

X.

Chronique

PROFESSION religieuse au couvent de la Miséricorde. — Mercredi dernier, le 13 novembre, avait lieu chez les Révdes Sœurs de la Miséricorde une belle cérémonie religieuse, présidée par Mgr l'archevêque. †

Ces jour-là ont fait leur entrée au noviciat : Mlles Catherine